Juan VERNET (éd.), *Estudios sobre Historia de la Ciencia Árabe.* Barcelona, Instituto de Filología, Institución « Milá y Fontanals », Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 1980. 24 × 17 cm., 316 p.

Juan VERNET (éd.), *Textos y estudios sobre Astronomía española en el siglo XIII.* Barcelona, Faculdad de Filosofía y Letras, Universidad Autonoma de Barcelona, 1981. 24 × 17 cm., 323 p.

De ces deux ouvrages, faits de contributions diverses, le premier traite de l'histoire de la science arabe en général, le second de l'astronomie hispanique au siècle d'Alphonse X le Sage. En tête de chaque volume figure une note préliminaire du Professeur Vernet, éditeur de ces travaux.

Le contenu du premier volume est le suivant :

— *Investigaciones soviéticas en el campo de las Matemáticas y de la Mecánica,* par A.T. Grigorian et A.P. Youschkevitch (pp. 11-37). Relation commentée des publications parues en U.R.S.S. sur ces sujets depuis la fin du siècle passé. Sont à relever notamment des éditions et certaines traductions de textes mathématiques arabes, ainsi qu'un ouvrage collectif sur l'histoire de la mécanique.

— *Investigaciones soviéticas sobre la Historia de las Matemáticas arabes,* par A.P. Youschkevitch (pp. 41-60). L'auteur énumère les travaux publiés en U.R.S.S. concernant l'activité mathématique dans le monde scientifique arabo-islamique entre le IXe et le XVe s., en donnant des précisions sur les éditions, traductions et monographies dont il est fait mention d'une façon générale dans l'article précédent. Les contributions soviétiques à l'étude de cette science apparaissent ici fondamentales.

— *La Mecánica en el Oriente medieval,* par A.T. Grigorian et M.M. Rozhanskaia (pp. 63-79). Résumé des tendances et évolutions de la statique, de la dynamique et de la cinématique arabes. signalant les sources connues, et tout ce qui reste à étudier dans ce domaine.

— *Alfonso X y los orígenes de la Astrología hispánica,* par Julio Samsó (pp. 83-114). Astronomie et astrologie font partie des matières qui ont retenu l'attention du Roi Sage; c'est sous son mécénat qu'ont été élaborées, sur ces sujets, trois grandes collections : magique (*Picatrix*), astronomique (*Libros del saber de astronomía*) et astrologique (*Lapidarios*), plus quelques ouvrages indépendants. On peut comprendre par là le rôle historique de l'astrologie, sans mépris anachronique, le rejet traditionnel de cette discipline par l'orthodoxie (comme on le voit chez al-Sakūnī) n'impliquant pas toujours une attitude rationaliste. De plus, l'astrologie vient en complément de l'étude de l'histoire de l'astronomie. En se référant à la version alphonsine du *Libro de las Cruces,* J. Samsó a pu déterminer un état de connaissances antérieur au XIe siècle, écho des restes toujours vivants d'une science latine qui se maintint en Andalousie jusqu'à ce qu'elle eût été assimilée par la science arabe orientale.

BCAI 1 (1984) J. Vernet (éd.): Estudios sobre historia de la ciencia árabe, et Textos y estudios sobre astronomia española en el siglo XIII, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

— *Algunos capítulos del tratado de Geografía arabe « Ḏikr al-aqālīm wa-ijtilāfuhā » de Isḥāq ibn al-Ḥasan ibn Abī-l-Ḥusayn al-Zayyāt,* par Francisco Castelló Moxó (pp. 117-151). Traduction commentée du manuscrit (XIVe s.) n° 2186 de la Bibliothèque Nationale de Paris, d'un ouvrage d'al-Zayyāt, auteur andalou du Xe s. L'ouvrage traite en premier lieu des climats, de la configuration et des dimensions de la terre; en second lieu, des villes et lieux à partir de la Mekke (où le traducteur interrompt son travail, renvoyant ici au *K. Ākām al-Marǧān*); après quoi viennent des développements relatifs à l'Andalus et à d'autres régions d'Europe et d'Asie.

— *Una receta morisca para fabricar jabon,* par Ana Labarta (pp. 155-163). La recette, manuscrite, est conservée dans les procès de l'Inquisition contre Jaime Bolax, morisque valencien. Elle est ici transcrite et traduite, avec d'importants commentaires d'ordre linguistique ainsi que sur le contenu, fournissant des renseignements sur l'industrie du savon au XVIe s., en particulier dans la région du Levant.

— *Tres notas sobre Astronomía hispánica en el siglo XIII,* par Julio Samsó (pp. 167-179). 1) Exposé de certaines concomitances entre les théories sur les mouvements des sphères chez al-Biṭrūǧī et Abū l-Barakāt al-Baġdādī. 2) Enoncé de la règle alphonsine (*Libros del saber de Astronomía*) pour déterminer la date initiale du mois d'après les procédés d'al-Fazārī. 3) « Autour des sources de quelques passages du *Libro del astrolabio llano* et du *Libro de las armellas* ».

— *El prologo de « al-Kitāb al-mustaʿīnī » de Ibn Buklāriš (texto árabe y traducción anotada),* par Ana Labarta (pp. 183-316). L'édition du prologue de cet ouvrage d'Ibn Buklariš (XIe-XIIe s.) a été faite d'après les manuscrits de Madrid et de Naples. La traduction comporte 472 notes consacrées particulièrement au commentaire des simples mentionnés, repris dans un index avec leurs dénominations latines et arabes. Dans l'introduction sont rapportées les informations dont on dispose sur l'auteur et son traité fondamental de pharmacologie.

Le second volume contient, quant à lui, les contributions suivantes :

— *Una nueva traducción latina del Calendario de Córdoba* (Siglo XIII), par José Martínez Gázquez et Julio Samsó (pp. 9-78). Edition des folios initiaux d'un manuscrit (Museo Episcopal, Vich), intitulé *Liber Regius siue descriptio temporum anni,* avec un texte latin semblable au *Calendario de Cordoba.* L'édition est amplement annotée. Jusqu'à présent était seule connue la traduction latine du XIIe s., attribuée à G. de Crémone.

— *En torno a los tratados hispánicos sobre construcción de astrolabio hasta el siglo XIII,* par Mercè Viladrich et Ramon Martí. Les auteurs présentent divers textes de deux traités sur la construction de l'astrolabe (ms. 225, Ripoll; éd. Millas), et démontrent qu'ils ne dérivent pas de Maslama, dont le système a été repris dans les livres alphonsins du *Saber de Astronomía.* « Il semble donc que se dessinent dans la Péninsule ibérique deux courants distincts ... concernant la construction de l'astrolabe ».

BCAI 1 (1984) J. Vernet (éd.): Estudios sobre historia de la ciencia árabe, et Textos y estudios sobre astronomia española en el siglo XIII, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

— *Ecos de la tradición mágica del « Picatrix » en textos moriscos,* par Ana Labarta (pp. 101-109). Sont décrits quelques aspects magiques astrologiques remontant à la tradition sabéenne ou ḥarrānienne (texte arabe du *Ġāyat al-ḥakīm* et traduction alphonsine du *Picatrix*) et subsistant dans la société chrétienne et morisque du XVIe s., avec quelques exemples de « herces » (*hirẓ*) *aljamiados,* et une cédule morisque inédite, ici éditée et traduite.

— *El « Kitāb al-madd wa-l-ŷazr » de Ibn al-Zayyāt,* par Leonor Martínez Martín (pp. 111-173). Edition des folios 100 v° à 117 v° du ms. Escorial 1636 où se trouve l'ouvrage en question, probablement d'Ibn al-Zayyāt al-Tādilī (m. 1230), qui traite des marées. Le manuscrit a été copié en 588/1192, et comporte 23 illustrations.

— *Textos árabes del « Libro de las Cruces », de Alfonso X,* par Rafael Munoz (pp. 175-204). Edition et traduction de quelques folios des mss. 916 et 918 de l'Escurial, avec des passages astrologiques sur la prédiction de la pluie et l'incidence de celle-ci sur les prix, etc., passages correspondant à certains chapitres du *Libro de las Cruces.*

— *Ramon Llull. Tractat d'Astronomia* (*segons el ms. Add. 16434 del British Museum*), par Jordi Gaya, avec la collaboration de Lola Badia (pp. 205-323). Edition de cet ouvrage de Llull, avec annotations du texte et une introduction.

Maria J. VIGUERA
(Madrid)

YŪḤANNĀ IBN MĀSAWAYH (Jean Mesue), *Le livre des axiomes médicaux* (*Aphorismi*). Edition du texte arabe et des versions latines, avec traduction française et lexique, par Danielle Jacquart et Gérard Troupeau. Genève, Droz; Paris, Champion, 1980. In-8°, III-368 p. (Centre de recherches d'histoire et de philologie de la IVe section de l'Ecole pratique des hautes études, II : Hautes études orientales, 14).

L'œuvre d'Ibn Māsawayh présente un double intérêt pour l'histoire de la médecine. C'est d'abord l'un des premiers traités à avoir été rédigés en arabe et un bon témoin sur l'état des études médicales à Bagdad vers le milieu du IXe siècle. C'est ensuite un des textes médicaux arabes qui furent le plus utilisés dans l'Occident latin, où il servit d'ouvrage de base pour les médecins à partir du XIIIe siècle. Ce double aspect est illustré par l'ensemble des textes édités dans le présent livre, à savoir : le texte arabe et la traduction française sur une même page, avec en regard la première traduction latine anonyme, exécutée à la fin du XIe siècle ou au début du XIIe siècle; puis, dans deux appendices, la seconde version latine attribuée au dominicain Gilles de Santarem, actif dans la première moitié du XIIIe siècle, et une traduction française attribuée au juriste tourangeau Jean Brèche (1476-1559) qui figure dans plusieurs éditions de la fin du XVIe et du début du XVIIe siècle.

L'histoire de la tradition latine des *Aphorismes* fait l'objet d'une étude très détaillée, portant sur l'analyse de 70 manuscrits et des nombreuses éditions de la Renaissance. Pour la partie arabe,

BCAI 1 (1984) J. Vernet (éd.): Estudios sobre historia de la ciencia árabe, et Textos y estudios sobre astronomia española en el siglo XIII, recensé par J. Viguera
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net